

N° 3 Septembre 2010

NEWSLETTER

Informations démographiques

Editorial

L'Office fédéral de la statistique (OFS) fête cette année ses 150 ans. Depuis sa création, des données sur la population ont été collectées et diffusées. Provenant essentiellement du recensement fédéral de la population au début, ces données se sont peu à peu étoffées et de nouvelles sources ont été utilisées. Ces informations permettent de dresser un **portrait démographique de la Suisse de 1860** et de décrire l'évolution de la population de notre pays depuis la fin du 19^e siècle.

Pour ce faire, il nous a paru essentiel, dans un premier article, de présenter l'évolution des grands indicateurs du mouvement naturel de la population tels que les naissances et les décès, les mariages et les divorces de 1860 à nos jours. Combien d'enfants les femmes de la fin du 19^e siècle avaient-elles en moyenne? Qu'observait-on en matière de mortalité, de nuptialité et de divortialité?

Les deuxième et troisième articles de la présente Newsletter s'attachent à dresser le portrait démographique de la Suisse et des cantons en 1860 et en 2009. Combien la Suisse et les cantons comptaient-ils d'habitants? Que pouvait-on dire de cette population notamment en termes de structure par sexe, âge et nationalité? Qu'en est-il aujourd'hui?

Le quatrième et dernier article établit un bref compte-rendu historique de l'émergence et des caractéristiques des sources démographiques actuelles. De quelles sources disposons-nous depuis 1860 et quelle a été leur évolution? Et qu'en sera-t-il ces prochaines années?

Nous vous souhaitons une jolie immersion dans les statistiques démographiques de la fin du 19^e siècle!

□ Céline Schmid Botkine

Sommaire

150 ans de démographie suisse

– **Mouvement naturel de la population autour de 1860 et en 2009** 2

– **Un portrait de la population de la Suisse en 1860 et en 2009** 3

– **La population des cantons suisses en 1860 et en 2009** 5

– **Les sources démographiques à travers un siècle et demi de statistique suisse** 8

Actuel

– **Données statistiques et publications, conférences et colloques** 11

	1876	2009
Population de la Suisse (en Mio)	2,83*	7,79
Espérance de vie à la naissance		
– Hommes (en années)	39,1	79,8
– Femmes (en années)	42,4	84,4
Nombre moyen d'enfants par femme	4,38	1,50
Age moyen de la population	28,7	41,3
* 1880		

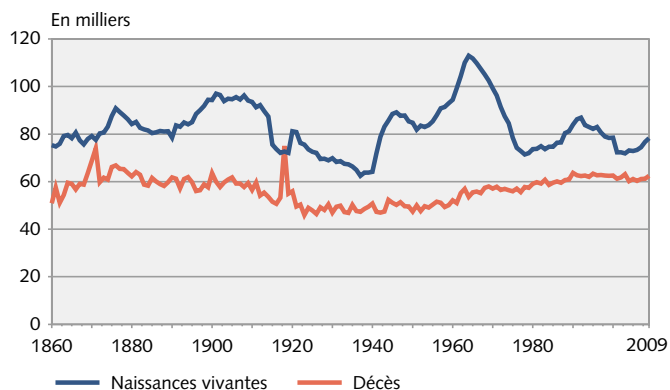
Mouvement naturel de la population autour de 1860 et en 2009

La Suisse du milieu du 19^e siècle est caractérisée par une forte natalité et une forte mortalité. La population croît par la seule balance des naissances et des décès et ce, jusqu'en 1945. Le nombre de mariages s'élevait à 18'800 en 1866 et les premières données sur les divorces font leur apparition dès 1876.

Lors de l'adoption de la Constitution de 1848, la population de la Suisse est en pleine croissance. Elle atteint, en 1860, 2,5 millions d'habitants. Les naissances vivantes, estimées cette année-là à 75'300, sont assez proches des chiffres des années 2000 qui comptabilisent en moyenne 74'000 nouveau-nés annuellement (cf. graphique G1). Si l'on rapporte ce nombre de naissances à la population d'autrefois, on dénombre une trentaine de naissances pour 1000 habitants, alors qu'aujourd'hui ce taux se réduit à une dizaine de naissances pour 1000 habitants. Proportionnellement à la population, les naissances étaient par conséquent trois fois plus nombreuses en 1860 qu'aujourd'hui.

Evolution des naissances et des décès, de 1860 à 2009

G 1



Source: Deux siècles d'histoire démographique suisse

© OFS

L'indicateur conjoncturel de fécondité se montait pratiquement à 4 enfants par femme. A cette période, le remplacement des générations, qui se situait à environ 3,2 enfants par femme¹, était assuré. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. De fait, avec 1,50 enfant par femme, les générations ne sont plus renouvelées, d'où le vieillissement de la population.

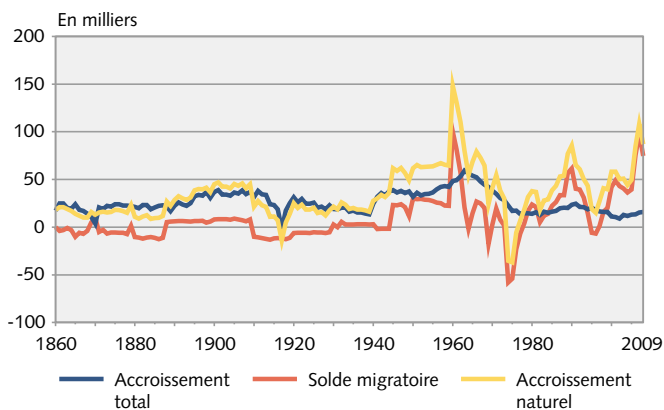
Si la natalité est forte, la mortalité l'est tout autant. Calot² estime les décès à 50'910 en 1860 (cf. graphique G1). Ce nombre est important par rapport à la population. Toutefois, les décès étant moins nombreux que les naissances, la population croît essentiellement par le biais du mouvement naturel et ce phénomène se prolonge jusqu'en 1945 (cf. graphique G2). Le seul épisode où l'accroissement naturel est négatif survient en 1918, lors de la grippe espagnole. Dès 1946, le solde migratoire participe activement à la croissance démographique de notre pays.

¹ Parce que la mortalité infantile était importante, le niveau de remplacement des générations atteignait 3,2 enfants par femme. Avec la baisse de la mortalité infantile, ce niveau de remplacement atteint aujourd'hui 2,1 enfants par femme dans les pays développés.

² OFS (1998), *Deux siècles d'histoire démographique suisse. Album graphique de la période 1860-2050*, Berne.

Variation de l'effectif de la population résidente permanente, de 1861 à 2009

G 2



Source: Deux siècles, ESPOP

© OFS

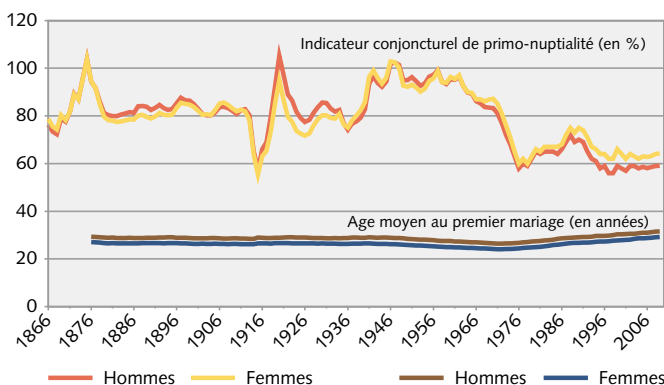
En 1860, le taux brut de mortalité s'élève à 23 décès pour 1000 habitants, contre 8,1‰ en 2009. Mais c'est la mortalité infantile qui affiche les écarts les plus significatifs. En effet, on estime que 200 enfants nés vivants sur 1000 mouraient dans leur première année d'existence au milieu du 19^e siècle, le risque étant plus élevé chez les garçons que chez les filles. Le cap de la première année dépassé, il y avait de fortes chances pour qu'ils atteignent l'âge adulte. La forte mortalité aux jeunes âges avait donc une incidence sur l'espérance de vie. En 1876, elle se montait à 39,1 ans pour les hommes et à 42,4 ans pour les femmes contre respectivement 79,8 ans et 84,4 ans en 2009. Avec les progrès de l'hygiène de vie et de la médecine, le taux de mortalité infantile est tombé, en 2009, à 4,3‰ et l'espérance de vie a doublé pour les hommes comme pour les femmes.

Les premières informations sur les mariages datent de 1866 et celles sur les divorces de 1876. Les évolutions liées à ces événements permettent toutefois d'évaluer partiellement quelle pouvait être la situation en 1860.

On estime le nombre des mariages à 18'800 en 1866, soit près de 5 mariages pour 1000 habitants. C'est une période où la nuptialité n'était pas très élevée, comme le montre l'évolution de l'indicateur conjoncturel de primo-nuptialité (cf. graphique G3). Liées à l'instabilité politique, les périodes de forte nuptialité entre 1871-1879, 1918-1925 et de 1940 aux années 1960 sont souvent suivies d'épisodes à forte natalité, dont le dernier inclut les deux vagues de baby-boom.

Indicateur conjoncturel de primo-nuptialité et âge moyen au premier mariage selon le sexe, de 1866 à 2009

G 3



Source: Deux siècles d'histoire démographique suisse

© OFS

Vers 1866, on observe que 76% des hommes avaient une chance de se marier un jour, contre 79% des femmes. Actuellement, ces chances sont tombées à 59% chez les hommes et 64% chez les femmes. Le graphique G3 montre également que les âges moyens au premier mariage évoluent peu avec le temps et demeurent stables jusqu'en 1940. Entre 1940 et 1970, l'âge moyen au premier mariage baisse de 28,9 ans pour les hommes et 26,5 ans pour les femmes à respectivement 26,5 ans et 24,2 ans, et ce changement a des répercussions sur l'évolution de la fécondité pendant la même période. Dès 1970, l'âge moyen remonte à des valeurs similaires d'avant 1940.

En 1876, les hommes se mariaient à 29,3 ans et les femmes à 27,1 ans, contre 31,5 ans pour les hommes et 29,2 ans pour les femmes en 2009. L'âge moyen au premier mariage est resté relativement stable et ne s'est élevé que de 2 ans en 150 ans. On peut dès lors supposer que les hommes, comme les femmes, se mariaient plus ou moins au même âge en 1860 qu'en 1876.

Depuis 1876, on connaît également le nombre de divorces prononcés annuellement par les tribunaux suisses. Ils se montaient alors à 1100 cas, soit moins d'un divorce pour 1000 habitants. Parallèlement à l'augmentation de la population, le phénomène des divorces suit une ligne ascendante, et ce jusqu'au milieu des années soixante.

Tous les phénomènes n'évoluent pas de la même manière. Si la population a triplé entre 1860 et aujourd'hui suite aux différentes périodes de baby-boom et aux différentes vagues migratoires, les naissances n'ont augmenté que de 4%. La cause en est que les femmes ne font plus autant d'enfants qu'auparavant. Liés à l'accroissement de la population, les décès ont augmenté de 23% et le nombre des mariages a doublé. Mais les indicateurs de mortalité et de nuptialité attestent, en réalité, d'une baisse du nombre de décès et des mariages. Quant aux divorces, 17 fois plus importants qu'il y a 150 ans, ils ont augmenté parallèlement à la population, puis, à partir des années soixante, beaucoup plus rapidement, indiquant un changement de comportement de la population face à ce phénomène.

□ Fabienne Rausa

Références:

Dirlewanger, D. (2010), *Tell me. La Suisse racontée autrement*, Lausanne.

Flüeler, N. et al. (1975), *La Suisse de la formation des Alpes à la quête du futur. Le passé, le présent et l'avenir d'un pays à travers textes et documents*, Lucerne.

OFS (1998), *Deux siècles d'histoire démographique suisse. Album graphique de la période 1860-2050*, Berne.

Un portrait de la population de la Suisse en 1860 et en 2009

À la fin de 1860, 2,5 millions de personnes vivaient en Suisse, soit 118'000 de plus que 10 ans plus tôt. Deux cinquièmes des habitants avaient moins de 20 ans et 5% seulement étaient âgés d'au moins 65 ans. Les femmes étaient majoritaires dans presque toutes les cohortes. Représentant un peu moins de 5% de la population, les personnes de nationalité étrangère étaient encore une petite minorité. Elles venaient presque toutes des pays voisins. La structure de la population de la Suisse a fondamentalement changé au cours des 150 ans qui ont suivi.

Le 10 décembre 1860, la Suisse comptait 2'510'500 habitants. C'est moins du tiers de la population recensée à la fin de 2009 (7'785'800 personnes). En d'autres termes, le nombre d'habitants recensés il y a 150 ans était pratiquement aussi important que le nombre de personnes qui vivent aujourd'hui dans les trois cantons de Zurich, de Berne et des Grisons ou dans les 75 communes les plus peuplées de Suisse.

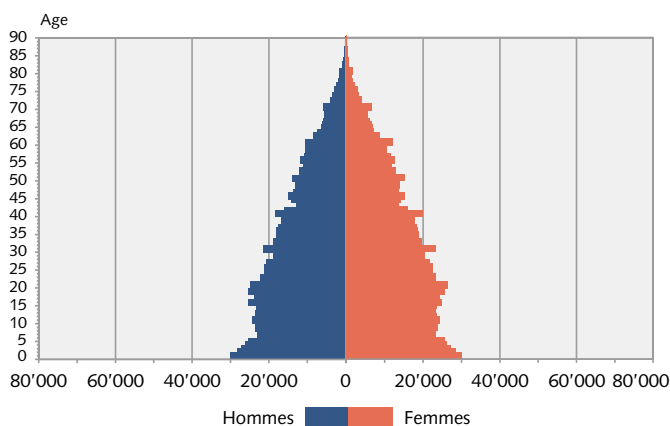
Atteignant 984'600 personnes, le groupe des jeunes de moins de 20 ans représentait 39,2% de la population. Les personnes à l'âge de la retraite (65 ans et plus) étaient au nombre de 127'800, ce qui correspond à 5,1% de la population résidente. 1'349'400 personnes étaient en âge de travailler (20-64 ans), soit 55,5% de la population. Le rapport entre ces groupes de population a changé considérablement durant ces 150 dernières années au profit des personnes plus âgées. La proportion des moins de 20 ans est passée de deux à un cinquième (21,0%) de la population. À l'inverse, la part des personnes de plus de 64 ans s'est accrue et atteint aujourd'hui 16,8%. En 1860, seule 0,5% de la population suisse avait au moins 80 ans, contre 4,8% à la fin de 2009. La part de la population en âge de travailler, qui est aujourd'hui de 62,2%, est également plus importante qu'il y a 150 ans. De plus, l'âge moyen de la population de la Suisse était de 28,9 ans en 1860, contre 41,3 ans à la fin de 2009.

La pyramide des âges (cf. graphiques G4 et G5) fait clairement ressortir les profonds changements survenus dans la structure par âge de la population. En 1860, la représentation graphique a encore clairement la forme d'une pyramide ou d'un triangle classique. La diminution de la population est plus ou moins linéaire, à mesure que l'âge augmente. Ce phénomène s'explique par de nombreuses naissances (base de la pyramide) et par une mortalité durablement élevée dans tous les groupes d'âges, y compris chez les nouveau-nés.³ En 2009, la représentation de la structure par âge prend la forme d'un sapin. Aux groupes d'âges inférieurs, le tronc est fin et s'épaissit fortement chez les 20 et 44 ans, puis s'affine à nouveau lentement ensuite. Les 60 à 65 ans sont à peu près aussi nombreux que les 15 à 20 ans. Les cohortes de plus de 60 ans sont nettement plus représentées qu'en 1860.

³ Fin 1860, la population comptait 60'300 enfants nés pendant l'année (enfants de moins d'une année). On estime toutefois à 75'300 le nombre des naissances effectives pour cette année. Cela met ainsi en évidence une mortalité infantile élevée, qui pourrait atteindre 20%.

Population selon l'âge et le sexe, au 10 décembre 1860

G 4

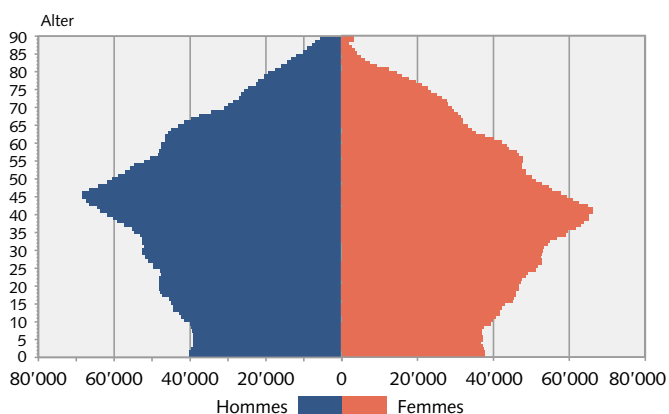


Source: RFP

© OFS

Population selon l'âge et le sexe, au 31 décembre 2009

G 5



Source: ESPOP

© OFS

En 1860, les générations les plus nombreuses se trouvaient dans les groupes d'âges des 0 à 4 ans et des 15 à 18 ans, c'est-à-dire dans les générations nées entre 1842 et 1845 et après 1855. Une cassure apparaît dans la pyramide des âges (cf. graphique G4) pour les personnes de 42 et de 43 ans, c'est-à-dire les cohortes de 1817 et de 1818. Ces années ont été marquées par des famines dues à des récoltes désastreuses. La sous-alimentation et la malnutrition ont provoqué une hausse de la mortalité et une baisse du nombre de naissances. Des événements qui, 40 ans plus tard, ressortaient toujours de la structure de la population.⁴

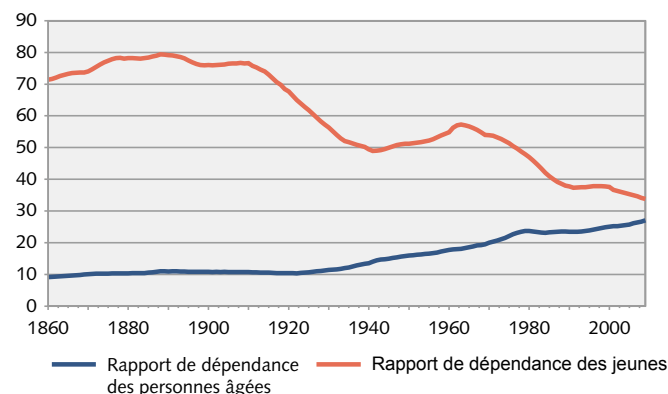
Si l'on considère chacune des générations séparément, on s'aperçoit que les années de naissance qui se terminent par zéro (par ex. 1850, 1840, 1830, etc.) sont, presque sans exception, nettement mieux représentées que l'année qui précède et celle qui suit. Il se peut que certaines personnes n'aient pas pris la peine de donner une réponse précise à la question de l'âge ou de l'année de naissance et aient indiqué, consciemment ou non, un chiffre rond.

L'évolution de la structure par âge au cours des 150 dernières années a également fortement changé le rapport entre les générations, notamment celui entre la population «dépendante» (enfants, jeunes, retraités) et la population en âge de travailler (de 20 à 64 ans). Sur 100 personnes en âge de travailler en 1860, 70,6 avaient moins de 20 ans et 9,2 65 ans

ou plus. Aujourd'hui, le rapport de dépendance des jeunes (33,8%) est presque deux fois moins marqué et celui des personnes âgées trois fois plus élevé (27,0%) qu'en 1860. Cela illustre parfaitement le vieillissement de la population (cf. graphique G6), résultat du recul de la natalité conjugué à une hausse de l'espérance de vie.

Rapports de dépendance des jeunes et des personnes âgées, de 1860 à 2009

G 6



Source: ESPOP, RFP

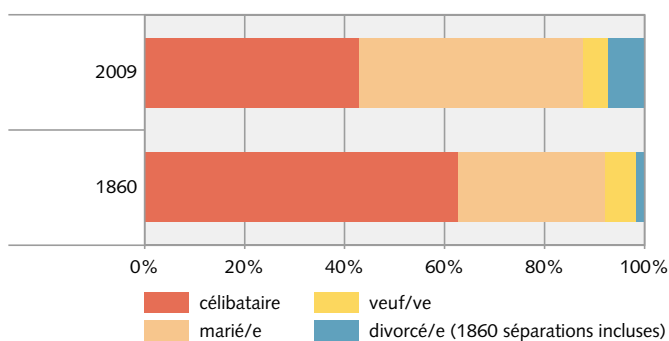
© OFS

En 1860, la population de la Suisse comptait 1'236'400 hommes (49,2%) et 1'274'100 femmes (50,8%), soit un excédent de femmes de 37'600 ou un rapport de 97,0 hommes pour 100 femmes. Ce rapport est presque identique à celui de 2009 (96,8), mais on constate des différences fondamentales dans certaines cohortes. Aujourd'hui les hommes sont nettement en surnombre jusqu'à l'âge de 19 ans et ensuite légèrement plus nombreux jusqu'à 55 ans. En 1860, au contraire, les femmes étaient majoritaires, à quelques exceptions près, jusqu'à l'âge de 75 ans. Les hommes étaient parfois nettement plus nombreux parmi les 76 à 89 ans, et ce n'est qu'à partir de 90 ans que le rapport entre les sexes basculait en faveur des femmes. Aujourd'hui, les femmes prédominent dans la population de la Suisse à partir de l'âge de 56 ans, et leur supériorité numérique s'accroît avec l'âge, du fait de leur plus longue espérance de vie.

En 1860, la population résidente de la Suisse se composait de 1'575'400 célibataires, de 738'500 personnes mariées et vivant sous le même toit, de 41'700 personnes séparées⁵ ou divorcées et de 155'400 personnes veuves. Sur 100 habitants, il y avait donc 62,8 célibataires, 29,4 personnes mariées, 6,2 personnes veuves et 1,7 personne séparée ou divorcée. La proportion de célibataires était importante du fait du grand nombre d'enfants et de jeunes. Il était relativement rare de divorcer à l'époque, d'où la faible proportion de personnes divorcées. À la fin de 2009, la proportion des célibataires et celle des personnes mariées sont quasiment identiques (respectivement 43,0% et 44,5%); avec le vieillissement de la population, le rapport entre les différents groupes s'est déplacé par rapport à 1860 (célibataires: -19,8 points, personnes mariées: +15,1 points). Atteignant 5,2%, la proportion de personnes veuves reste presque la même qu'en 1860, alors que celle des personnes divorcées (7,2%) a nettement augmenté (cf. graphique G7).

⁴ Les années de famine 1846 et 1847 ont laissé moins de traces dans la pyramide des âges de 1860.

⁵ En 1860, les conjoints séparés ou divorcés n'étaient pas recensés séparément.



Source: ESPOP, RFP

© OFS

La Suisse de 1860 n'était pas encore un pays multiculturel. Bien que le nombre de personnes de nationalité étrangère ait doublé par rapport à 1850, 4,6% seulement de la population résidente n'avait pas de passeport suisse. La population étrangère comptait 115'000 personnes, ce qui correspond plus ou moins à la population actuelle du canton de Zoug. Presque toutes les personnes de nationalité étrangère (97,2%) venaient des pays voisins. 47'800 (41,6%) provenaient de l'Allemagne actuelle⁶ et presque autant de France⁷ (46'500 personnes ou 40,5%); 12,0% venaient d'Italie (13'800 personnes) 3,2% d'Autriche⁸ (3700 personnes). Seules quelque 400 personnes étaient issues d'un pays extra-européen. Aujourd'hui, la population étrangère est environ cinq fois plus importante (22,0%). Elle ne se compose plus que pour deux cinquièmes de personnes venant d'un pays voisin de la Suisse, bien que les communautés italienne (17,0%) et allemande (14,7%) représentent les deux principaux groupes de population étrangère. 13,6% des personnes de nationalité étrangère sont issues d'un pays extra-européen.

Les résultats du recensement de 1860 montrent par ailleurs que les 2,5 millions d'habitants recensés vivaient dans 528'100 ménages. Un ménage comptait en moyenne 4,8 personnes (contre moins de 2,2 personnes aujourd'hui, si l'on ne considère que les ménages privés). Près des deux tiers (63,8%) des Suissesses et des Suisses vivaient dans leur commune de naissance, ce qui reflétait bien la grande sédentarité de la population. Les freins à la mobilité dans le pays n'ayant été supprimés largement qu'avec la création de l'Etat fédéral, c'est-à-dire l'ancrage dans la Constitution de 1848 de la liberté d'établissement pour les citoyens suisses, les migrations à l'intérieur de la Suisse n'ont commencé à augmenter que vers la fin du 19^e siècle.

En résumé, on peut dire qu'il y a 150 ans, la Suisse se composait d'une population essentiellement jeune, qui allait par la suite croître considérablement. Les résultats bien documentés du deuxième recensement fédéral de la population constituent un instantané de la Suisse au 10 décembre 1860. Les processus démographiques (fécondité, mortalité, migration) ont ensuite fondamentalement changé la situation démographique de notre pays.

□ Marcel Heiniger

⁶ L'Allemagne n'était pas encore unifiée en 1860. La confédération germanique (Deutscher Bund) regroupait alors 39 Etats souverains. La grande majorité des ressortissants de cette confédération qui vivaient en Suisse venaient du grand-duché de Bade (19'800 personnes) et du royaume de Wurtemberg (17'000 personnes).

⁷ Y compris la Savoie, cédée en mars 1860 à l'Empire français par le royaume de Sardaigne et prise en compte encore séparément dans le recensement de la population.

⁸ L'empire d'Autriche appartenait aussi à la confédération germanique en 1860.

Références:

Bureau de statistique du Département fédéral de l'Intérieur (1863), *Recensement fédéral du 10 décembre 1860 – II^{ème} Livraison: Rapport d'origine et de séjour*. Statistique de la Suisse – Population, Berne.

Bureau de statistique du Département fédéral de l'Intérieur (1866), *Recensement fédéral du 10 décembre 1860 – III^{ème} Livraison: Age, Sexe et Etat-Civil*. Statistique de la Suisse – Population, Berne.

Bureau de statistique du Département fédéral de l'Intérieur (1862), *Recensement fédéral du 10 décembre 1860 – I^{ère} Livraison: Statistique de la Suisse – Population, Berne*.

La population des cantons suisses en 1860 et en 2009

En 150 ans, la démographie de la Suisse et des cantons a évolué et fluctué, suivant les transformations dans l'industrie, l'économie et les transports entre autres, et par-là même le développement des campagnes, des villes et des mentalités. Quelle était la population des cantons en 1860 et quelle a été sa progression entre 1860 et 2009? De même, quelle est la structure par âge des cantons suisses ces deux années?

Ce sont principalement les données du second recensement fédéral de la population (RFP) de 1860 que nous abordons dans cet article. Ne pouvant les décrire toutes, nous avons choisi de traiter de la population totale des cantons et de la structure par âge de ceux-ci en 1860 et de comparer ces données avec celles de 2009.

Le RFP de 1860 fournit la population totale de la Suisse et de ses 25 cantons et demi-cantons. En effet, nous ne disposons d'aucune donnée démographique pour le canton du Jura avant 1979, année de sa création et de son entrée dans la Confédération helvétique. Précédemment, la population jurassienne faisait partie intégrante du canton de Berne. A part ce grand changement de territorialité, la Suisse, les cantons, les districts et les communes n'ont pas connu de modifications notables sauf le transfert du Lauffonnais du canton de Berne au canton de Bâle-Campagne en 1994 et celui de la commune de Vellerat du canton de Berne au canton du Jura le 1^{er} juillet 1996.⁹

Entre 1860 et 2009, la population résidente totale de la Suisse a progressé de 210,1%. Elle a ainsi triplé en près de 150 ans. La population des cantons a, quant à elle, également augmenté mais certaines régions du pays ont plus profité de cette hausse que d'autres.

En 1860, les cinq cantons les plus peuplés de Suisse sont Berne, Zurich, Argovie, Vaud et Saint-Gall. A eux cinq, ils comptabilisent 52,6% de la population résidente totale. En 2009, ce sont toujours les cinq mêmes cantons les plus peuplés et ils comptent 52,7% de l'effectif total de la Suisse. Si le canton de

⁹ OFS (2005), *Recensement fédéral de la population 2000. Les niveaux géographiques de la Suisse*, Neuchâtel.

Berne était en tête du classement en 1860 (18,6% des Suisses y résidaient), le canton de Zurich, qui comptait alors un peu plus de 10% de la population totale du pays, lui rafle la première place dans les années 1930¹⁰ (cf. tableau T1).

T1 Population résidante selon le canton, en 1860 et en 2009

Canton	1860		2009	
	en absolu	en %	en absolu	en %
ZH	266 265	10,6	1 351 297	17,4
BE	467 141	18,6	974 235	12,5
LU	130 504	5,2	372 964	4,8
UR	14 741	0,6	35 335	0,5
SZ	45 039	1,8	144 686	1,9
OW	13 376	0,5	35 032	0,4
NW	11 526	0,5	40 794	0,5
GL	33 363	1,3	38 479	0,5
ZG	19 608	0,8	110 890	1,4
FR	105 523	4,2	273 159	3,5
SO	69 263	2,8	252 748	3,2
BS	40 683	1,6	187 898	2,4
BL	51 582	2,1	272 815	3,5
SH	35 500	1,4	75 657	1,0
AR	48 431	1,9	53 043	0,7
AI	12 000	0,5	15 681	0,2
SG	180 411	7,2	474 676	6,1
GR	90 713	3,6	191 861	2,5
AG	194 208	7,7	600 040	7,7
TG	90 080	3,6	244 805	3,1
TI	116 343	4,6	335 720	4,3
VD	213 157	8,5	701 526	9,0
VS	90 792	3,6	307 392	3,9
NE	87 369	3,5	171 647	2,2
GE	82 876	3,3	453 292	5,8
JU	70 134	0,9
CH	2 510 494	100,0	7 785 806	100,0

1860: population résidante; 2009: population résidente permanente

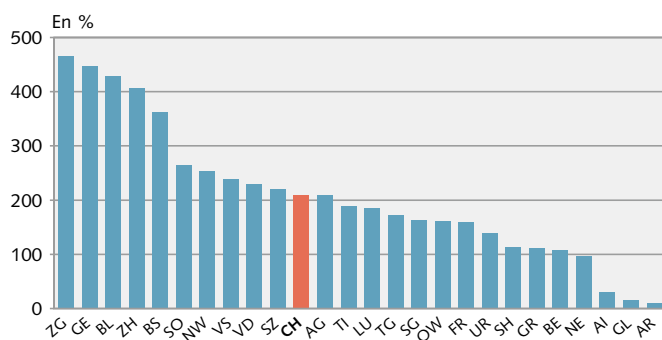
Source: RFP pour 1860, ESPOP pour 2009

A l'opposé, les cantons les moins peuplés en 1860 sont Appenzell Rhodes-Intérieures, Nidwald, Obwald, Uri et Zoug, avec, chacun, une proportion de résidents représentant moins de 1% de la population totale de la Suisse (la part de chacun de ces cantons est comprise entre 0,5% et 0,8%). En 2009, ce sont presque les mêmes cantons que l'on retrouve au bas du classement, avec des pourcentages compris entre 0,2% et 0,5%, à l'exception de Zoug qui atteint 1,4% en 2009 et qui cède sa place à Glaris, Appenzell Rhodes-Extérieures et Jura dans le groupe des cantons les moins peuplés.

Si on observe la progression des populations cantonales entre 1860 et 2009, Zoug, Genève, Bâle-Campagne et Zurich ont vu la leur croître de plus de 400%. D'autres comme Appenzell Rhodes-Extérieures et Glaris ont eu une croissance moins importante comprise entre +9,5% et +15,3%. La population totale de la Suisse a augmenté, pour la même période, de 210,1%. Aucun canton n'a subi de perte de population ou de décroissance (cf. graphique G8).

Progression de la population résidante selon le canton, entre 1860 et 2009

G 8



Source: RFP, ESPOP

© OFS

Le rythme de croissance de la population suisse n'a pas été uniforme depuis le milieu du 19^e siècle jusqu'à aujourd'hui. De même, celle des cantons a évolué en fonction des différents événements politiques et du contexte socio-économique de cette période. Si on regarde d'un peu plus près les cantons qui ont eu les plus fortes croissances de population entre 1860 et 2009 – Zoug, Genève, Zurich et les deux demi-cantons de Bâle – il s'agit principalement de cantons urbains, offrant de bonnes possibilités de travail, logement et formation. A l'inverse, les cantons qui ont connu les plus faibles progressions durant ces 150 ans – les deux demi-cantons d'Appenzell et Glaris – sont des cantons plutôt ruraux. Depuis le deuxième RFP de 1860, le développement des villes et des agglomérations est en effet un phénomène marquant de l'évolution de notre pays. Comme d'autres pays industriels, la Suisse est passée d'une population majoritairement dispersée dans des localités de petite taille à une population concentrée dans des centres urbains qui ne cessent de se développer. Le taux d'urbanisation de la Suisse, qui était de 11,4% en 1860, est de 73,3% en 2000. Le développement des villes et des agglomérations a démarré dans les années 1880. Il s'est fait suite notamment à la progression de l'industrie et de l'artisanat, à l'essor des services, à l'émergence des banques et des grands travaux publics liés à l'installation du réseau ferroviaire. Ces phénomènes ont provoqué un exode rural favorisant la croissance urbaine. Notre pays est devenu principalement citadin à la fin des années 1950 et, en 1960 déjà, la part de la population des zones urbaines dans la population totale dépassait les 50%¹¹. En 2009, 73,6% de la population vit dans les régions urbaines.

En termes de structure par âge de la population, les publications que nous pouvons consulter concernant le RFP de 1860 donnent la population des cantons par classes d'âges quinquennales entre 0 et 30 ans et par classes d'âges décennales entre 30 et 90 ans et plus. Nous ne disposons malheureusement pas des âges individuels, bien que ceux-ci aient dû être récoltés lors de ce recensement. Nous sommes donc contraints de travailler avec l'existant et avons choisi d'observer les classes d'âges de 0 à 20 ans (population des jeunes), de 21 à 60 ans (population en âge de travailler) et de 61 ans ou plus (population âgée ou en âge de la retraite, bien que cette notion n'existait pas à l'époque puisque l'introduction de l'AVS date de 1948)¹².

¹⁰ Le recensement de la population de 1930 dénombre 623'665 habitants pour le canton de Berne et 617'706 pour le canton de Zurich et le recensement de la population de 1941 respectivement 662'683 et 674'505 personnes pour ces deux cantons. Il n'est pas possible de déterminer exactement l'année durant laquelle le canton de Zurich a surpassé celui de Berne en nombre d'habitants, car on ne dispose pas de la population par communes pour ces recensements et pour les années intercensitaires.

¹¹ OFS (2004), *Métropolisation, villes et agglomérations. Structures et dynamiques socio-démographiques des espaces urbains*, Neuchâtel.

¹² En règle générale, en matière de statistique démographique suisse récente, on parle plutôt des classes d'âges des moins de 20 ans (jeunes), des 20 à 64 ans (personnes en âge de travailler) et des 65 ans ou plus (retraités). Mais pour permettre la comparaison avec les données de 1860, nous avons dû adapter ces classes d'âges.

T2 Population résidente des cantons selon la classe d'âges, en 1860 et 2009

Canton	Proportion de 0-20 ans		Proportion de 21-60 ans		Proportion de 61 ans ou plus	
	1860	2009	1860	2009	1860	2009
ZH	39,8	20,8	52,7	58,4	7,5	20,9
BE	45,0	21,0	48,4	55,1	6,6	23,9
LU	39,3	23,5	53,5	56,5	7,3	20,0
UR	40,9	23,2	51,1	54,9	7,9	21,9
SZ	43,3	23,6	50,1	56,9	6,6	19,5
OW	39,6	25,4	52,1	55,2	8,3	19,4
NW	40,1	22,3	50,9	57,0	8,9	20,8
GL	43,1	22,8	49,7	55,4	7,2	21,9
ZG	39,5	23,4	54,1	57,6	6,4	19,0
FR	40,1	25,7	52,3	56,0	7,6	18,2
SO	40,6	21,7	51,0	55,9	8,4	22,3
BS	35,7	17,5	59,3	57,4	5,0	25,1
BL	44,2	21,0	48,8	54,6	6,9	24,4
SH	43,9	20,4	48,7	55,1	7,4	24,5
AR	39,6	22,9	53,0	53,7	7,4	23,3
AI	39,2	26,2	52,7	53,1	8,1	20,8
SG	39,4	23,7	52,9	55,8	7,6	20,5
GR	40,5	21,6	50,3	56,2	9,2	22,2
AG	40,9	22,6	51,3	57,4	7,8	20,0
TG	39,8	23,5	51,2	56,7	9,0	19,8
TI	44,2	19,9	48,0	54,7	7,8	25,4
VD	40,0	24,2	50,9	55,7	9,1	20,1
VS	42,8	22,5	50,0	55,8	7,2	21,7
NE	43,3	23,7	50,1	53,2	6,6	23,1
GE	34,6	23,0	57,9	56,9	7,5	20,1
JU	...	24,4	...	52,7	...	22,9
CH	41,3	22,2	51,1	56,3	7,5	21,5

1860: population résidente; 2009: population résidente permanente

Source: RFP pour 1860, ESPOP pour 2009

En 1860, au niveau cantonal (cf. tableau T2), Berne, Bâle-Campagne et le Tessin ont les proportions de moins de 21 ans les plus importantes. A l'opposé, St-Gall, Lucerne et Appenzell Rhodes-Intérieures présentent les taux les plus faibles. En 2009, Appenzell Rhodes-Intérieures, Fribourg et Obwald ont les proportions de jeunes les plus élevées tandis que Bâle-Ville, Schaffhouse, le Tessin et Zurich comptent une proportion de jeunes de moins de 21%, soit en dessous de la valeur moyenne de la Suisse (22,2%).

En ce qui concerne les personnes de 21 à 60 ans, ce sont les cantons de Bâle-Ville et Genève qui ont les proportions les plus importantes et les cantons de Berne, Schaffhouse et Bâle-Campagne les plus faibles en 1860. En 2009, Argovie, Zoug, Bâle-Ville et Zurich ont les parts d'actifs les plus élevées, et Jura, Appenzell Rhodes-Intérieures et Neuchâtel les moins fortes.

Les cantons des Grisons, Vaud et Thurgovie ont les proportions de personnes âgées (61 ans ou plus) les plus élevées en 1860, contrairement à Bâle-Ville et Zoug. En 2009, ce sont Bâle-Ville, le Tessin et Schaffhouse qui présentent les parts de retraités les plus fortes, et Fribourg, Zoug, Schwytz et Obwald les parts les plus faibles.

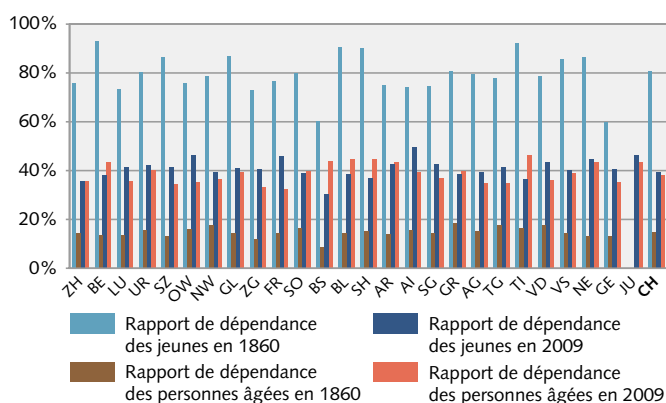
Il n'est pas simple de trouver une raison qui explique ces différences régionales en 1860 et en 2009. On peut toutefois noter qu'en 1860, Berne, Bâle-Campagne et le Tessin ont de forts taux de jeunes et que leurs parts de personnes en âge de travailler et de retraités sont, par conséquent, proportionnellement moins élevées. La même année, Genève et Bâle-Ville présentent de fortes proportions de personnes en âge de travailler. Leur statut

de canton urbain et limitrophe, leur offre de logement, d'emploi et de formation universitaire notamment, peuvent expliquer la présence importante de personnes de 21 à 60 ans sur leur territoire. Pour les deux années considérées, le canton de Schwytz a des taux de personnes âgées très bas comme Zoug qui, de plus, présente des parts de personnes en âge de travailler au dessus de la moyenne suisse. Le canton du Tessin, quant à lui, change radicalement d'image entre 1860 et 2009. S'il avait l'une des proportions de jeunes les plus élevées (44,2%) et une proportion de personnes âgées relativement faible (7,8%) en 1860, il subit une inversion totale en 2009 et se retrouve avec une part de 0 à 20 ans moindre (19,9%) et un taux de retraités important (25,4%). Sa population a ainsi fortement vieilli en 150 ans, conséquence probable d'une transition ou d'un vieillissement démographique d'une part, mais aussi d'un changement de son statut socio-économique d'autre part – il passe de canton rural refuge des étrangers exilés à la fin du 19e siècle à canton touristique à climat agréable et propice à l'installation de personnes arrivant à l'âge de retraite à partir des années 1970. En 2009, le canton de Fribourg présente l'un des taux de jeunes les plus forts et l'un des taux de personnes âgées les plus faibles et à l'opposé, les cantons de Bâle-Ville et Schaffhouse affichent les proportions de jeunes les plus basses et les proportions de personnes âgées les plus hautes.

Les rapports de dépendance des cantons¹³ – qui consistent à observer, en terme d'effectif, quelles sont les relations entre les générations et si la génération en âge de travailler peut apporter le soutien nécessaire à la génération des jeunes et à celle des aînés – sont aussi intéressants à calculer et à étudier. Dans le cas présent, lorsqu'on compare les rapports de dépendance des jeunes et des personnes âgées avec les proportions de jeunes, de personnes en âge de travailler et des retraités calculées précédemment pour chacune des deux années considérées, on obtient presque les mêmes résultats. Les grandes tendances se retrouvent dans les deux types de calculs (cf. graphique G9).

Rapports de dépendance des jeunes et des personnes âgées, en 1860 et en 2009

G 9



Sources: ESPOP, RFP

© OFS

¹³ Ici, le rapport de dépendance des jeunes consiste à rapporter l'effectif des 0 à 20 ans sur les personnes de 21 à 60 ans. Le rapport de dépendance des personnes âgées, quant à lui, consiste à rapporter le nombre de personnes de plus de 61 ans au nombre de personnes en âge de travailler. On obtient alors le nombre de jeunes ou de retraités pour 100 personnes de 21 à 60 ans.

Les cantons à forte ou faible proportion de jeunes ou d'ânés ont, dans la plupart des cas, également des taux de dépendance élevé ou bas. On remarque toutefois, dans le graphique G9, que les barres bleu ciel et brune représentant les rapports de dépendance de 1860 sont clairement éloignées. En effet, on compte entre 60 (Genève) et 93 (Berne) jeunes et entre 9 (Bâle-Ville) et 18 (Vaud) retraités pour 100 personnes en âge de travailler en 1860. En 2009, les rapports de dépendance ont beaucoup changé et leurs valeurs se sont rapprochées les unes des autres. Le rapport de dépendance des jeunes a en général fortement baissé et celui des personnes âgées a beaucoup augmenté. On compte entre 31 (Bâle-Ville) et 50 (Appenzell Rhodes-Intérieures) jeunes et entre 33 (Fribourg) et 46 (Tessin) personnes âgées pour 100 personnes en âge de travailler en 2009. On observe donc des variations parfois importantes entre les différents cantons, qui peuvent être entre autres liées aux migrations internes. En effet, les jeunes et les personnes âgées se concentrent plus facilement dans les centres urbains, alors que les familles ont tendance à aller vivre dans des périphéries de plus en plus éloignées des centres.

La description de la population des cantons et de leur structure par âge en 1860 et 2009 montre que ceux-ci ont des populations et des croissances démographiques fort différentes. Les cantons ont cependant un point commun: ils ont tous gagné en effectif entre 1860 et 2009. Comme Wanner¹⁴ l'a fait pour les années 1870 à 1996, il serait intéressant de compléter la description réalisée ici par une présentation des indicateurs démographiques cantonaux ayant trait à la fécondité, à la mortalité, à la nuptialité et à la divortialité pour la période allant de 1860 à 2009. On y verrait alors les régimes démographiques successifs et les différents rythmes de transition démographique des cantons.

□ Céline Schmid Botkine

Références:

OFS (1998), *Deux siècles d'histoire démographique suisse. Album graphique de la période 1860-2050*, Berne.

OFS (2004), *Métropolisation, villes et agglomérations. Structures et dynamiques socio-démographiques des espaces urbains*, Neuchâtel.

OFS (2005), *Recensement fédéral de la population 2000. Les niveaux géographiques de la Suisse*, Neuchâtel.

OFS (2009), *Portrait démographique de la Suisse – Edition 2009*. Neuchâtel.

Wanner, Ph. (1998), «*Caractéristiques des régimes démographiques des cantons suisse 1870-1996*», in AIDELF, *Régimes démographiques et territoires: les frontières en question*, colloque international de la Rochelle (22 – 26 septembre 1998), cahier n°9, Paris.

Les sources démographiques à travers un siècle et demi de statistique suisse

Le recensement fédéral de la population, abrégé ci-après RFP, occupe depuis le milieu du 19^e siècle une place majeure dans la statistique suisse. D'autres sources sont cependant venues compléter la statistique de la population. Instrument étatique primordial, et par conséquent soumise aux aléas de la conjoncture socio-économique, la statistique reflète l'état de la situation nationale non seulement dans les résultats qu'elle obtient, mais aussi dans la manière dont les enquêtes sont menées. Quelques explications.

Bien que la pratique du dénombrement de la population en Suisse remonte à l'Ancien Régime, le premier recensement moderne au niveau fédéral date de 1850. La loi du 3 février 1860 prévoit l'adoption d'une ordonnance avant chaque recensement pour en fixer les modalités. Elle opte également pour une périodicité décennale, comme c'est le cas dans beaucoup d'autres pays. Seules certaines exceptions d'ordre politique ou militaire ont brisé ce rythme¹⁵. Si la rupture avec l'ancien système est marquée par la création d'un Bureau fédéral de la Statistique, le recensement moderne se distingue par des aspects méthodologiques, techniques et de transparence: «[il] n'est tout d'abord plus réalisé pour répondre à un besoin précis, unique [fiscal, militaire, religieux ou administratif], et les résultats sont rendus publics. Quant à la technique, le matériel est standardisé, l'on recourt à des agents recenseurs; en ce qui concerne enfin la durée de l'opération, la collecte des informations se fait dans un laps de temps de plus en plus bref»¹⁶.

Alters- klassen	Wallis. Valais.				Neuenburg. Neuchâtel.			
	Männl. Geschl. Sexe mas.	Weiblich. Geschl. Sexe fémin.	Verh. stand. Chiffre propre- ment dit.	Total.	Männl. Geschl. Sexe mas.	Weiblich. Geschl. Sexe fémin.	Verh. stand. Chiffre propre- ment dit.	Total.
0 – 5	6,212	689	6,901	12,318	6,407	735	7,142	12,739

Tiré de la publication *Population. Age, Sexe et Etat-civil. Recensement fédéral 10 Décembre 1860*. III^eme livraison, p. XVIII.

L'évolution du recensement est guidée par la conjoncture politico-économique. Alors que les recensements de 1910 et 1920 sont marqués par le perfectionnement et l'extension de la production, les suivants, reflétant le marasme économique de la période de l'entre-deux-guerres jusqu'en 1950, présentent une exploitation réduite des données. La Première Guerre mondiale représente, quant à elle, la fin de la prédominance des questions démographiques, et cela de façon internationale. La reprise économique mondiale des Trente Glorieuses entraîne le redémarrage de la production des statistiques dès le RFP de 1960 et le recours aux techniques informatiques. Le dépouillement avait été manuel jusqu'en 1910, pour devenir mécanique en 1920 et, enfin, informatisé depuis 1960. En 1970, le dépouillement se perfectionne encore grâce à l'utilisation du lecteur optique pour l'exploitation des bulletins. C'est également à cette époque qu'est apparue une nouvelle forme de

¹⁴ Wanner, Ph. (1998), «Caractéristiques des régimes démographiques des cantons suisses 1870-1996».

¹⁵ La date du Recensement de 1890 fut avancée de deux ans, parce que celui-ci devait permettre de redéfinir les cercles électoraux et les quotas (nombre de sièges) cantonaux pour les élections au Conseil National de l'automne 1890. Il devait aussi fournir les données pour la mise en place d'une loi sur les assurances obligatoires en cas d'accidents. En 1941, le service actif et la mobilisation générale de mai 1940 ont conduit à un renvoi, motivé notamment par des raisons d'ordre technique (difficulté de recruter les quelque 20'000 agents de recensement nécessaires) et psychologique (population fortement préoccupée par la situation politique et militaire).

¹⁶ Busset, Th. (1993), *Pour une histoire du recensement fédéral suisse*, Berne, p. 27.

communication au public, tirée du marketing économique. On recourt à tous les médias (presse, radio, TV) pour informer sur la manière de répondre. Comme on peut le lire dans les *Commentaires du RFP 1960*, «pour avoir le plus de succès possible, les grands recensements doivent être présentés au public comme une marchandise»¹⁷. Le dernier recensement du 20^e siècle offre la possibilité à la population de répondre via Internet (e-census), ce que 4,2% d'entre elle a fait. L'OFS conduit alors un projet pilote dans le cadre de l'e-gouvernement.

En 160 ans, le questionnaire a bien entendu été modifié pour permettre un véritable relevé structurel national holistique. Les ajouts ou suppressions sont venues par à-coups. Dès 1850 déjà, les données suivantes étaient collectées: le nom de famille, le sexe, l'âge, l'état de famille [soit l'état civil], la profession, l'industrie [soit le secteur d'activité], le lieu d'origine, la nationalité, la confession de chaque habitant ainsi que sa qualité de propriétaire s'il y avait lieu¹⁸. Ces données constituaient autant d'informations inscrites dans les registres¹⁹. Le «lieu de naissance» a été demandé en 1860 et 1880, mais pas en 1870 ni en 1888. On redemande cette information dans les recensements de 1970 jusqu'à celui de 2000. En 1941, on ajoute une question sur le nombre d'enfants et, en 1930, en 1950 et en 1960, un décompte des habitations est introduit pour les agglomérations urbaines. A partir de 1960, on se penche sur les transports et les infrastructures, mais aussi sur la pendularité et les conditions de logement. Les données relatives aux bâtiments d'habitations sont introduites à l'ensemble du territoire suisse depuis 1970. La nouveauté en 1990 porte sur l'insertion des données dans un réseau quadrillant l'ensemble du territoire, à l'échelle du pays (géocodage).²⁰

150 ans d'archives

Une équipe de spécialistes de l'OFS a réalisé un travail d'archives considérable pour offrir au public un aperçu encore plus détaillé de l'histoire du recensement fédéral. Un outil multimédia, le *Chronostat*, a en effet été développé spécialement pour les 150 ans de l'OFS et permet aux visiteurs de voyager dans le temps. L'Office et les méthodes statistiques utilisées sont présentés, ainsi que les personnalités qui ont marqué cette histoire bien particulière. On y retrouve également les publications majeures. Rendez-vous sur: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/150.html>

Des enquêtes et statistiques de synthèse pour une offre complète

La périodicité décennale du RFP a vite été insuffisante pour répondre aux besoins politiques, économiques et sociétaux en données démographiques. Depuis 1871, la **statistique du mouvement naturel de la population**, dite statistique **BEVNAT**, recueille les données des registres d'état civil (naissances, décès, mariages) ainsi que ceux des tribunaux depuis 1876 (pour les divorces). En 1931 se sont ajoutés les reconnaissances d'enfants, puis en 1953 les adoptions et enfin en 2007 les partenariats enregistrés. Ce relevé exhaustif permet ainsi de suivre l'évolution du mariage et de la famille en Suisse. Puis, dès 1951,

l'OFS a commencé à estimer annuellement l'effectif et la structure par sexe et par âge de la population à l'aide, en plus du RFP, de la statistique du mouvement naturel et de diverses autres informations. En 1972, la méthode est affinée et permet une reconstitution statistique historique pour chaque année comprise entre 1860 et 1945. En 1981, l'information est complétée pour la période comprise entre 1946 et 1980 grâce à la statistique de l'état annuel de la population (voir ci-après)²¹. Ces travaux ont été d'une importance majeure, car la structure de la population pour chaque âge, et de façon annuelle, permet de mesurer l'intensité des phénomènes démographiques et sociaux, en apportant une vision à long terme de ces thématiques.

En 1981, la **statistique de l'état annuel de la population**, dite statistique **ESPOP**, est mise au point. Cette statistique de synthèse est établie à l'aide de la méthode des composantes (bilan démographique). Elle consiste à déterminer l'effectif de la population le 31 décembre d'une année donnée en ajoutant, à l'effectif du 1^{er} janvier de la même année, les naissances et les arrivées survenues cette année-là et en en déduisant les décès et les départs. Pour ce faire, elle s'appuie sur les résultats du RFP, des données sur la population de nationalité étrangère (voir ci-après), de la statistique BEVNAT et de la statistique des migrations des personnes de nationalité suisse (qui est tirée des offices communaux du contrôle des habitants).

La **statistique de la population résidente de nationalité étrangère**, et donc des mouvements migratoires, est produite depuis 1991 sous le nom de statistique **PETRA**. Les informations statistiques concernant les mouvements migratoires pour la période précédant la Seconde Guerre mondiale sont lacunaires. C'est au moment de la folle croissance économique des années d'après-guerre que l'on s'intéressa sérieusement à la population étrangère vivant en Suisse. En 1949, la statistique des permis octroyés est introduite sous l'égide de l'Office fédéral de l'industrie des arts et métiers du travail (OFIAMT), l'actuel SECO. Les saisonniers sont recensés selon leur nationalité, leur sexe, leurs groupes de profession, les catégories de permis ainsi que le canton de résidence et de travail. Les enquêtes se font en février, avril, août et décembre de chaque année. Seule celle de décembre prend également en compte la population non active. Les fonctionnaires internationaux et leurs proches ne sont, quant à eux, pas comptabilisés dans cette enquête. Dans les statistiques de l'Office fédéral de la police s'inscrit, en 1953, une statistique dite de la section du droit de cité suisse, qui contient le nombre d'étrangers naturalisés ainsi que les libérations de la nationalité suisse. Jusqu'au milieu des années septante, les enquêtes et les estimations sur le nombre de saisonniers se suivent et s'affinent. En 1974, au pire moment de la crise économique mondiale, les autorités suisses désirent calculer de façon encore plus précise le contingent des effectifs de la population étrangère. C'est alors qu'est créé, sous le contrôle de la police fédérale des étrangers, un registre central des étrangers (RCE). A partir de ces données recensées, des estimations reconstituent les immigrations d'étrangers actifs selon le sexe et l'activité avant 1974. L'immigration des Suisses est aussi évaluée pour la période 1949-1980. Le RCE, passé depuis lors sous l'égide de l'actuel Office fédéral des migrations (ODM), constitue donc l'instrument principal pour avoir une image de la population de nationalité étrangère en Suisse jusqu'en 1991. Il est secondé, à la suite de l'ordonnance de novembre 1992, par

¹⁷ Idem, p. 105.

¹⁸ Toutes les données sont ensuite anonymisées de sorte qu'il est impossible de retrouver une personne dans un fichier. Par ailleurs, depuis 1980, lors de livraisons individuelles de données, un contrat de protection des données doit être conclu entre l'OFS et le destinataire et utilisateur des données en question.

¹⁹ Cf. *Chronostat*, consulter l'année 1850.

²⁰ Haug, W., Article «*Recensements*» dans le Dictionnaire historique de la Suisse.

²¹ Dénos 3/1997, p. 4.

le système d'enregistrement automatisé des personnes entrant dans le cadre de l'asile (AUPER), sous l'égide d'abord de l'Office fédéral des réfugiés. En 2006, une ordonnance décide d'en faire un système commun, sous le nom de système d'information central sur la migration (SYMIC)²². Mais dès 1991, l'OFS se dote de la statistique PETRA, qui fournit annuellement des données à l'aide également de la méthode des composantes (bilan démographique), soit en ajoutant à l'effectif de la population du 1er janvier de la même année les naissances et les arrivées et en déduisant les décès, les départs et acquisitions de la nationalité suisse. Elle se base sur l'exploitation des registres officiels et des données administratives suivants: le système SYMIC, le système d'information Ordipro²³ du Département fédéral des affaires étrangères et les résultats de la statistique BEVNAT. La statistique PETRA inclut donc toutes les personnes de nationalité étrangère qui ont leur domicile en Suisse pendant l'année civile.

Afin de répondre aux besoins des utilisateurs travaillant dans le domaine de la planification, des informations statistiques sur l'évolution future de la population sont venues compléter les statistiques sur la population. **Les scénarios de l'évolution démographique** sont calculés depuis 1984 au niveau national et les premiers résultats à l'échelon régional datent de 2003. Il s'agit d'une série d'estimations basées sur des hypothèses portant sur l'évolution future de la fécondité, de la mortalité et des migrations, compte tenu de conditions politiques et socio-économiques données.

En 2010, une **nouvelle forme de recensement** de la population utilisant les registres administratifs et des enquêtes par sondage voit le jour. Une nouvelle statistique de la population et des ménages dénommée **STATPOP** sera produite à partir des registres des habitants des communes et des cantons, des registres de personnes de la Confédération et du registre des bâtiments et des logements de l'OFS. Elle remplacera la statistique ESPOP et PETRA ainsi que la partie démographique du RFP décennal traditionnel.

Observer l'histoire de la statistique de la population permet d'appréhender en partie l'évolution politique, économique et sociale de la Suisse. Emergeant au milieu du 19^e siècle, au même moment que les autres sciences humaines, la statistique de la population a pris une place prépondérante, au point qu'on ne saurait s'en passer aujourd'hui. Elle intéresse non seulement les acteurs politiques et économiques, mais aussi la société en général, les milieux de la science et de la recherche. C'est pourquoi, à l'OFS, toutes les personnes travaillant notamment dans le domaine de la diffusion œuvrent pour rendre ces données plus accessibles et compréhensibles. L'essentiel de l'offre, soit plus de 800 tableaux et une centaine de publications, est présentée sur le portail Internet de l'OFS.

□ Amélie de Flaugergues

Où trouver nos données?

Les pages internet du Thème 01_Population vous permettent de chercher par sous-domaines: [Etat et structure de la population](#), [Evolution démographique](#), [Migration et intégration](#), [Evolution future de la population](#), [Familles et ménages](#), et [Langues, religions](#). Sous chacun de ces sous-domaines, une 1^{ère} page d'indicateurs vous donne les chiffres clefs accompagnés d'une brève explication. Suit une page contenant les données détaillées (uniquement des tableaux à télécharger), et enfin, la page suivante présente des analyses plus spécifiques. Par le moteur de recherche central de l'OFS²⁴, vous trouverez également tous les tableaux et documents depuis le recensement de 1850.

Statistiques démographiques

Statistique	Depuis	Périodicité	Type de relevé
Recensement fédéral de la population (RFP)	1850 - 2000	Tous les 10 ans	Exhaustif. Les unités d'observation sont les personnes, les ménages, les logements, les bâtiments.
Statistique de l'état annuel de la population (ESPOP)	1981	Annuelle	Statistique de synthèse, elle comprend uniquement la population résidente permanente au domicile civil.
Statistique du mouvement naturel de la population (BEVNAT)	1871	Annuelle	Elle est basée principalement sur les registres d'état civil de la population résidente.
Statistique de la population résidente de nationalité étrangère (PETRA)	1991	Annuelle	Statistique de synthèse, basée sur l'exploitation des registres officiels et des données administratives concernant la population résidente de nationalité étrangère.
Statistique de la population et des ménages (STATPOP)	2010	Annuelle	Entièrement basée sur l'exploitation des registres harmonisés de personnes des communes, des cantons et de la Confédération, cette statistique remplacera le RFP traditionnel, ESPOP et PETRA.

Voir les fiches complètes sur: <http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/themen/01/11/enq.html>

Références:

Busset, Th. (1993), *Pour une histoire du recensement fédéral suisse*, Berne.

Démos. *Bulletin d'information démographique*. N° 3/2002. [Immigration et émigration selon l'âge et le sexe pour la période 1948-1980](#), Neuchâtel.

Démos. *Bulletin d'information démographique*. N° 3/1997. [Une nouvelle estimation de la structure par âge de la population de la Suisse de 1860 à 1945](#), Berne.

OFS (2008), *La population étrangère en Suisse – Edition 2008, Définitions et sources*.

Piguet, E. et Gondoux, V. (1995), *Les données statistiques sur la population étrangère en Suisse*, Annexe, FSM (PNR 39), Neuchâtel.

²² <http://www.admin.ch/ch/f/rs/1/142.513.fr.pdf>

²³ Il s'agit du registre des fonctionnaires internationaux et des diplomates de nationalité étrangère résidant et travaillant en Suisse ainsi que les membres de leurs familles et leurs employés de maison.

²⁴ http://www.bfs.admin.ch/bfs/portal/fr/index/infoteh/lexikon/bienvenue_login/blank/zugang_lexikon.topic.3.html. De cette page, sélectionner le thème 01_Population.

Actualités

Données statistiques et publications

- L'[Office fédéral de la statistique](#) (OFS) a publié, en juillet et août 2010, les **résultats définitifs, pour l'année 2009, de la statistique de l'état annuel de la population (ESPOP) et de la statistique du mouvement naturel de la population (BEVNAT)**.
[Communiqués de presse](#)
[Tableaux de données](#)
- L'[OFS](#) a également fait paraître, début juillet 2010, les nouveaux **scénarios de l'évolution de la population de la Suisse pour les années 2010 à 2060**.
[Communiqué de presse](#)
[Pages Internet](#)
[Publication](#)
- L'OFS fête ses **150 ans** cette année. A cette occasion, de multiples informations sont disponibles sur les pages Internet, notamment:
[Les recensements fédéraux de la population au fil du temps](#)
Le [ChronoStat](#), qui propose un voyage à travers l'histoire de l'OFS et de la statistique publique suisse
Les [trouvailles](#), qui présentent un regard sur le passé
Un [quiz](#) permettant à chacun de tester ses connaissances de la statistique suisse
- L'[Office fédéral des migrations](#) (ODM) a publié, le 8 juin 2010, les chiffres de la **statistique des étrangers à la fin avril 2010**.
[Communiqué de presse](#)
[Statistique des étrangers à fin avril 2010](#)
[Statistique des étrangers](#)
- L'[ODM](#) a également fait paraître, le 21 juin 2010, son **Rapport sur la migration 2009**.
[Communiqué de presse](#)
[Publication](#)
- L'[Institut national d'études démographiques](#) (INED) a publié, dans la revue Population et Sociétés du mois de mai 2010, un article ayant pour titre «**Comment la population est-elle recensée dans les pays européens en 2010?**». Cet article peut être consulté [ici](#).
- La Fondation allemande pour la population mondiale ([Deutsche Stiftung Weltbevölkerung](#)) vient de publier un nouveau rapport 2010. Ce [rapport](#) fournit de nouvelles données sur tous les indicateurs importants de l'évolution de la population de plus de 180 pays et régions de la terre (uniquement disponible en allemand).
- [EUROSTAT](#) a publié, le 10 juin 2010, une étude sur le **vieillessement de la population** et la différence entre les régions urbaines et rurales (disponible uniquement en anglais). Vous pouvez la consulter [ici](#).

- [EUROSTAT](#) a fait paraître, le 11 juin 2010, une publication sur **l'espérance de vie selon le niveau d'éducation** (disponible uniquement en anglais). Pour plus d'information, vous pouvez consulter [cette page](#).
- [EUROSTAT](#) a également publié, le 18 juin 2010, un article sur le **nombre de demandeurs d'asile enregistrés dans l'UE-27 en 2009** (disponible uniquement en anglais). Vous pouvez la consulter [ici](#).
- [EUROSTAT](#) a publié, le 27 juillet 2010, un communiqué de presse présentant la **démographie européenne au 1^{er} janvier 2010**. Vous pouvez la consulter [ici](#).
- L'[Organisation de Coopération et de Développement économiques](#) (OCDE) a fait paraître, en juillet, l'édition 2010 de sa publication annuelle sur les **perspectives des migrations internationales**. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter [cette page](#).

Conférences et colloques

- Les **Journées suisses de la statistique publique** auront lieu du 18 au 20 octobre 2010 à Neuchâtel. Le thème principal de ces Journées est «la Statistique publique en mutation». Pour plus d'informations, vous pouvez consulter ces [pages](#).

Impressum

La Newsletter Démos paraît trimestriellement. Elle présente des informations concernant l'actualité statistique suisse récente, en particulier celle de la démographie de notre pays. Vous pouvez vous y abonner gratuitement ou la télécharger depuis le portail statistique.

www.statistique.admin.ch → Thèmes → 01 Population → Newsletter

Numéro de commande: 239-1003-05

Réalisation et complément d'information:

Office fédéral de la statistique, Section Démographie et migration, Tél. 032 713 67 11

E-mail: info.dem@bfs.admin.ch

Rédacteur responsable: Céline Schmid Botkine, OFS

Rédaction: Amélie de Flaugergues, Marcel Heiniger, Fabienne Rausa, Céline Schmid Botkine, OFS.

Graphiques et Layout: Service Prepress / Print de l'OFS

Texte original: allemand, français

Traduction: Services linguistique de l'OFS

Page de couverture: OFS; concept: Netthoevel & Gaberthüel, Bienne; photo: © Chancellerie fédérale – Béatrice Devènes, Dominic Büttner

